

Quand le cinématographe monte sur les planches

En 1984, la troupe du théâtre Antoine à Paris crée « Lily et Lily » dans une mise en scène de Pierre Mondy. Pierre Barillet et Jean-Pierre Grédy sont alors des sexagénaires heureux. Depuis leur première pièce écrite ensemble en 1949, « Le don d'Adèle », ils n'ont connu que des succès. Parmi ceux-ci, on peut citer « Fleur de cactus », adaptée au cinéma et interprétée entre autres par Goldie Hawn en 1969 qui en sera gratifiée d'un Oscar du meilleur second rôle. Hommes de théâtre et de cinéma employés des deux côtés de l'Atlantique, Barillet et Grédy devaient inévitablement s'intéresser aux personnages les plus marquants de l'âge d'or du cinéma hollywoodien.

Je ne dispose pas ici de l'espace nécessaire à vous expliciter toutes les références au septième art autour de 1935 mais il me semble utile de relever quelques traits propres à vous esquisser un croquis de la toile de fond.

On peut reconnaître en Lily Da Costa des caractères empruntés notamment à Jean Harlow et Joan Crawford. Toutes deux ont débuté leur carrière d'actrice au temps du cinéma muet et ont réussi leur « examen de passage » au cinéma parlant dès son avènement en 1927. Elles ont travaillé pour la Métro-Goldwyn-Mayer représentée par son tout-puissant patron : Mr Louis B. Mayer créateur de l'Academy Awards surnommé « Oscar » depuis 1934.

Au nombre des personnalités les plus illustres qu'elles ont pu rencontrer et connaître plus ou moins intimement dans les studios du faubourg de Los Angeles, citées et suggérées dans « Lily et Lily », rappelons nous : Howard Hughes, milliardaire, producteur et réalisateur ; des actrices : Norma Shearer, Greta Garbo, Bette Davis... ; des acteurs : Clark Gable, Cary Grant, Errol Flynn... L'impresario Arthur Landau presque aussi célèbre que ses vedettes. Tod Browning, George Cukor, Howard Hawks, réalisateurs ayant chacun dirigé Jean Harlow et Joan Crawford ou encore Adrian, costumier attiré de la M.G.M., ont contribué largement à façonner l'image de ces deux sex-symboles. Jean Harlow, bien qu'élevée par sa mère dans la Science Chrétienne (secte ultrareligieuse), eut trois maris et encore plus d'amants. Joan Crawford eut au moins trois amants connus et se maria six fois avec, en deuxième noce, Douglas Fairbanks jr. (Doug pour les intimes).

On le voit, la planète « people » n'est pas une nouveauté. Les potins vrais ou faux, révélés ou divulgués par la presse et les médias audio-visuels constituent depuis les débuts du star-system un gisement inépuisable pour les chroniqueuses mondaines, les écrivains et les scénaristes.

Il faut évoquer aussi le climat historique d'entre les deux guerres mondiales. La crise de 1929, la montée du bolchevisme et du fascisme en Europe, les rapides progrès des techniques et de l'industrie ont provoqué au sein des populations d'Amérique et d'ailleurs des chocs socio-culturels inédits. Nul doute que Grédy et Barillet, nés respectivement en 1920 et 1923, aient été dans leur jeunesse des témoins très attentifs particulièrement assidus des salles obscures.

Ils nous livrent dans « Lily et Lily » une critique amusée et sans nostalgie en nous montrant le cinéma au théâtre, manière de nous rappeler ce que le premier doit au second dans l'authenticité d'une représentation dont la seule ambition est de nous divertir et nous faire rire. Ambition partagée par les Charlots et leur metteur en scène qui vous saluent chaleureusement et vous remercient pour votre sympathique présence.

José Léonard